L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

Surcouf 75 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI MATIN, 10 JANVIER.

FEUILLETON.

LES
INVISIBLES DE PARIS.

PAR GUSTAVE AIMARD

PREMIERE PARTIE

LES COMPAGNONS DE LA LUNE.

V.

CE QUI SE PASSAIT DANS UN CABINET PARTICULIER DE LA RESTAURATION DE BASSET, DANS LA NUIT DU SAMEDI AU DIMANCHE GRAS 1847.

(Suite.)

C'était dans le restaurant situé à l'angle de la rue des Saints Pères et du quai Malaquais que l'inconnu avait transporté la femme et l'enfant arrachés par lui à leur sort horrible.

Cet établissement, bien connu alors sous le nom de *Rôtisseur Basset*, fondé un peu après 1830 par un ancien Basset, qui, en son jeune temps, avait eu l'esprit et le talent d'y faire fortune, avait conservé comme une garantie de succès le nom de son fondateur, tout en ayant changé depuis trois fois de propriétaire.

Cela se pratique assez dans la plupart des maisons en renom. Le vin change, mais l'enseigne reste la même, et les chalands, les clients s'y prennent, comme de juste.

Le propriétaire actuel de la maison Basset se nommait Grossel. Le nommé Grossel, gros bonnet d'une quarantaine d'années, à la mine brale, au regard sournois, toujours correctement vêtu de noir, actif, remuant, se quittant jamais la serviette blanche, emblème de sa dignité, beau dieseur, obséquieux, et par-dessus tout apôtre gai, représentait bien le type de l'homme parti de rien qui se croit sur d'arriver à tout.

Et, au fait, pourquoi n'y serait-il pas arrivé? Il savait fire correctement, compter toujours à son avantage; il dérivait sans hésiter ses deux mots magiques: *Assaine Grossel*, et volaient de l'or en barre, et croyez bien qu'il ne lui plaisait au bas d'un papier, timbré ou non, qu'on lui mettait.

La chronique, légèrement sévère, chacun le sait, prétendait même qu'un jour, on probablement un soir, il s'était laissé aller jusqu'à renier ce magique *Sésame ouvre toi* de sa caisse.

Mais grâce aux honnêtes conseils que lui donna l'intendant du comte de Warrens, il ne connaissait erreur et sa signature. C'était la fleur des poires, parmi les braves gens, que ce M. Abel Grossel.

Ancien garçon de *Café de Paris*, où il gagnait de trois cents à quatre cents francs par mois, il avait en peu de temps réalisé assez d'économies pour acheter le restaurant Basset au prix de cent cinquante mille francs. Soyons équitable: il n'avait payé, à la vérité, que la moitié de la somme convenue, en signant le contrat de vente en l'étude de Me Dubuisson, notaire, place de la Bourse.

Un Grossel, soit tout jeune des Enfants-Trouvés, avait-il découvert ces soixante quinze mille francs? Personne ne le sut, et sauf quelques bons petits camarades, jaloux de sa subite élévation, personne ne songea à s'en inquiéter. Peut-être M Karl Schinner aurait-il pu renseigner ses envieux et les jaloux.... mais c'était une affaire entre lui et Grossel, nous n'avons que faire d'y mettre le doigt.

M. Anselme Grossel, en personne, était venu recevoir l'inconnu à la porte de son établissement. Il s'était silencieusement incliné devant lui, et, ce qui ne laissait pas que de mériter certains éloges et encouragements, il l'avait prié, après lui avoir fait monter un escalier réservé, à travers un large corridor, sans questions, sans bavardage.

A droite et à gauche de ce corridor, une douzaine de cabinets particuliers laissaient échapper à travers leurs portes plus ou moins fermées et leurs cloisons plus ou moins épaisses, des éclats de rire, des chants qui n'étaient pas des chants d'église, et des propos rappelant ceux que nous avons légèrement esquissés dans nos chapitres précédents, après, ayant traversé

C'était un coquelier voisinage pour une femme évanouie, pour un enfant à demi endormi par la fatigue, le froid et la faim. Mais leur sauveur ne semblait pas plus y faire attention qu'il ne se donnait la peine de répondre aux salamanes de son guide.

Grossel introduisit ces trois nouveaux venus, l'un portant les autres, dans un petit salon très retiré. Une table, un canapé, quelques chaises en formaient tout l'ameublement. En face d'une vaste cheminée où flambait un bon feu, se trouvait une fenêtre donnant sur la rue des Saints Pères; cette fenêtre, hermétiquement fermée, avait, par surcroît de précaution contre le froid sans doute, de doubles rideaux en repe très épais, qui la masquaient de bas en haut.

Une double portière aussi épaisse et de même étoffe que les rideaux de la fenêtre empêchait tout son de venir du dehors, une fois la porte fermée, et il régnait dans ce corridor où pût entendre ou sentir ce qui se disait dans le petit salon. Un épais tapis étouffait le bruit des pas. Ce sont de ces réduits que tout restaurant soucieux se respecter doit avoir en nombre respectable.

Un homme d'un certain âge, au front large, au regard scrutateur, d'une mise sévère, une rosette d'officier de la Légion-d'honneur à la boutonnière, se tenait assis, les pieds sur les chenets, devant la cheminée.

Il lisait le *National*.

Le bruit que fit la porte en s'ouvrant, ou plutôt le vent qui s'engouffra dans l'entrebâillement, par la porte ne faisait aucun bruit, tira ce homme de sa lecture et de ses réflexions.

Il jeta son journal et se leva.

Ce fut tout. Pas le moindre signe de surprise. Pas un geste, pas un mot.

Si cet homme n'était pas diplomate, il aurait dû l'être.

L'inconnu déposa la mère sur le sopha, mit l'enfant entre les bras de la mère, occupant le petit salon, et se tournant vers Grossel, respectueux, attentif, demeuré immobile au seuil de la porte.

—Vous nous servirez vous-même, lui dit-il, vos garçons ne doivent pas se douter qu'il y a ici d'autres personnes que le docteur et moi.

Personne ne sera dérangé, répondit le restaurateur, pas même moi, si je ne dois rien voir ni savoir.

—Le docteur et moi nous connaissons votre phraséologie et votre obéissance, n'oubliez pas l'une et faites nous grâce de l'autre! repartit sèrement l'inconnu. Avez vous exécuté mes ordres?

—Les qu'ils me sont parvenus, monsieur.

Et Grossel salua en silence.

—Bien. Apportez ce que j'ai demandé.

—Moi même!

—Oui.

—Je vole et je reviens..

—Animal! grommela l'autre. Faites vite, et surtout pas un mot!

—Je serai muet, quoi qu'il m'en puisse coûter.

Il salua de nouveau, et se retira en refermant soigneusement la porte à clef, derrière lui.

Pendant ce court colloque, l'officier de la Légion d'Honneur qu'on avait appelé le docteur s'était approché vivement de la femme évanouie; d'un rapide coup d'œil il avait reconnu tous les symptômes de son évanouissement.

Puis, posant sur un fauteuil l'enfant, qui pleurait, il lui dit doucement:

—Reste là et sois bien sage, je vais réveiller ta maman.

L'enfant le regarda de ses grands yeux effarés, lui sourit à travers ses pleurs en balbutiant:

—Voilà longtemps qu'elle dort. Il faudra lui donner à manger.... Elle avait faim aussi, elle.... Laissez moi l'embrasser, voulez vous!

Et le pauvre petit, sans attendre la permission que le médecin allait peut-être lui refuser, courait à lui de son siège, se précipitait sur vitesse et lui faisait un petit baiser sur les joues et le front de la jeune femme.

Mais, au grand étonnement des deux hommes, la mère ne se réveilla pas sous les caresses de l'enfant.

—Maman! maman! réveille toi donc! c'est moi! Georges! ... Mon bon petit Georges! ... Tu ne veux pas m'écouter? ... Je vas pleurer.

La crise, si violente en plein air, avait tellement brisé la frêle enveloppe de la pauvre créature, que, le manque de nourriture aidant, n'était à peine si un léger souffle, l'ombre d'une respiration, s'échappait de ses lèvres pâles et serrées.

Eh bien! mon ami? dit avec anxiété le dernier arrivé.

Eh bien! c'est grave! Occupez l'effrayé, je vais songer la mère, répondit le docteur Martel, l'un des plus célèbres praticiens de ce temps là.

Tout en parlant, et pendant que l'autre prenait l'enfant entre ses bras, il tira de la poche de son habit une trousse et un flacon de cristal.

Y aurait il danger?

—Je ne puis rien dire encore. La secousse a été terrible, la réaction sera violente. Ah! vous n'y êtes pas encore! ... Mais que vous disiez? Que crainiez vous? Si l'inconnu dont la voix tremblait d'inquiétude.

Pardieu! je crains.... je crains une congestion cérébrale.

Une.... Mais ce serait la mort!

Ou pas pire, oui.

C'est affreux! c'est horrible! dit l'inconnu en laissant tomber sa tête sur sa poitrine dans un mouvement de désespoir. Si ce pauvre petit devient orphelin, je ne me le pardonnerai de ma vie.

—Oh! le petit.... le petit.... ce n'est pas de lui qu'il s'agit ... un bon consommé et une marmite aux pommes en auront raison... Sa mère bien! mon cher, vous dites s'harasser! grommela brutalement Martel, tout en faisant respirer à la malade le puissant cordial contenu dans le flacon, tous prétendent que vous êtes diablesse pour vos gens! la misère, épuisée par les privations de toutes sortes.... Il va falloir que je la saigne, comme c'est gai!.... Vous amuserez l'enfant. Il va crier cette maman, vous voyez bien, sur une tête de Turc! Vous avez amené le petit, de quoi vous étonnez vous!.... Ah! elle revient.... c'est pour cela que je crains, mais ce n'est pas assez mal migonne. Il faut ouvrir les deux.

Le brave homme, qui venait de retrousser ses manches, prit une lancette dans sa trousse, et mettant à nu le bras amaigri de la patiente, s'apprêta à le lui saigner, en cas de besoin.

—Et vous allez faire du mal à ce pauvre ange! ... Je ne veux pas que on lui fasse du mal.... s'écria le petit Georges, que l'inconnu retint malgré ses efforts.

—Vous ne servirez vous-même, lui dit-il, vos garçons ne doivent pas se douter qu'il y a ici d'autres personnes que le docteur et moi.

Personne ne sera dérangé, répondit le restaurateur, pas même moi, si je ne dois rien voir ni savoir.

Le docteur et moi nous connaissons votre phraséologie et votre obéissance, n'oubliez pas l'une et faites nous grâce de l'autre! repartit sèrement l'inconnu. Avez vous exécuté mes ordres?